

# Retour sur le basho de Fukuoka

par Chris Gould

Comme prédit dans le dernier numéro de Kokugi Konnections, la magie que Kyushu semble répandre sur les lutteurs hiramaku a pu encore être aperçue en abondance cette année. Le dernier jour a été nimbé d'une réelle tension pour la première fois depuis une éternité quand le courageux Toyonoshima (et son bon mètre soixante dix) a poussé le yokozuna Hakuho (et ses cent quatre-vingt quatorze centimètres) jusqu'au bout du bout pour l'obtention du titre en division reine. Et cette magie avait commencé sa descente sur le dohyo plusieurs jours avant cela.



Yokozuna Hakuho

Tout au long de cette année, les analystes du sumo ont été contraints de se focaliser sur un unique sujet : la série d'invincibilité de Hakuho, qui commence au quatorzième jour du Hatsu basho et demeure inviolée

dix mois plus tard à l'orée de ce tournoi. Soixante-deux victoires successives, avec si peu d'efforts pour y parvenir, l'emmènent à sept succès d'égaliser la plus longue série de l'histoire établie par Futabayama en 1939. Avant ce tournoi, Hakuho visite de fait la sépulture de Futabayama dans la préfecture voisine d'Oita. Cette visite est alors censée symboliser le passage du record de victoires d'un grand champion à l'autre.

Et pourtant, le magie de Kyushu engendre un résultat totalement différent. Après une habituelle victoire facile au shonichi, Hakuho se voit opposé à Kisenosato au deuxième jour, sans doute celui parmi ses huit premiers opposants pouvant espérer une mince chance de pouvoir le battre. Bien qu'ayant pu défaire Hakuho dans les débuts de sa carrière, Kisenosato n'a pas vaincu le Mongol magnifique depuis septembre 2008 et, cette année, il s'est vu infliger plusieurs défaites particulièrement sévères, incluant souvent des frappes similaires à celles que l'on peut rencontrer dans des combats de boxe anglaise. Et pourtant, en dépit de ses nombreux échecs qui l'ont empêché année après année de concrétiser son véritable potentiel, le mental de Kisenosato demeure inexpugnable quels que soient les obstacles qui se dressent devant lui. Hakuho, à l'évidence admiratif des qualités de combattant de son adversaire, semble clairement nerveux et prudent avant leur combat.

Le tachiai survient et Hakuho se voit d'entrée repoussé dans ses retranchements, ombre de l'homme calme et appliqué qui avait disposé de Harumafuji – son

adversaire le plus craint – avec une telle aisance lors du senshuraku de septembre. Ce n'est, pour dire les choses crûment, pas Hakuho qui est sur le dohyo ce jour, son sumo – probablement en raison d'une trop grande nervosité – avoisinant un niveau amateur. Kisenosato en profite promptement, fonce dans le yokozuna et l'envoie balader dans le quatrième rang des spectateurs. Le grand yokozuna abasourdi au milieu de rangées de spectateurs applaudissant ne fournit pas seulement une illustration rêvée pour les couvertures des magazines, mais elle fait monter tout autant en flèche l'espoir que quelqu'un d'autre que Hakuho puisse au final remporter le yusho. Jusqu'aux dernières minutes de sumo de cette année, cette éventualité va demeurer une possibilité.



Kisenosato

On n'attendait pas franchement au rang des prétendants au yusho Kaio et ses 38 printemps, ce vieil ozeki cabossé qui rame pour décrocher ne serait-ce que huit

victoires par tournoi, et qui revient dans sa ville natale de Fukuoka pour la 23ème fois en tant que lutteur professionnel. Et pourtant, après une défaite lors de la première journée aux mains d'Aminishiki contre lequel il apparaît particulièrement faible, Kaio décroche onze victoire d'affilée pour la première fois depuis mars 2004 ! Ce n'est pas vraiment un revival des grandes années passées, plusieurs combats s'achevant au bout de trois secondes avec quelques prises peu empreintes de panache, mais cela fait de Kaio un co-leader jusqu'à la treizième journée, lors de laquelle il est aisément défait par Hakuho pour la 26ème fois en 31 rencontres.



*Toyonoshima*

Kaio hors course, le public de Kyushu reporte ses espoirs sur le rondouillard maegashira Toyonoshima, natif de Shikoku –

et donc suffisamment voisin pour se transformer en héros local. Toyonoshima sort Baruto de la course au yusho lors de la treizième journée d'une étourdissante projection, puis humilie de façon consommée Kaio le lendemain par la grâce d'un yotsu-zumo brillant, en position très abaissée. Son père et sa future fiancée arrivent pour la finale, qui voit Toyonoshima disposer spectaculairement de Kisenosato sur le rebord du dohyo – et émouvoir sa fiancée Mlle Takahashi aux larmes. C'est alors sa quatorzième victoire, ce qui le place une victoire devant Hakuho avec quelques minutes de basho encore à venir. Kisenosato, lui, ne peut encore que ruminer son irrégularité qui lui a permis de vaincre Hakuho et deux ozeki pour ne finir pourtant qu'avec un 10-5. Le Shukun-sho n'est qu'une maigre consolation.

Hakuho bat comme attendu Kotooshu pour la neuvième fois consécutive avec une aisance consommée et force donc un kettei-sen face à Toyonoshima attendu par toute la foule. Toyonoshima a alors déjà en poche le gino et le kanto-sho pour ses exploits, qui l'ont vu remporter 28 succès pour seulement deux défaites depuis septembre. Il est, face à Hakuho, le huitième maegashira dans l'histoire du sumo à se retrouver en kettei-sen face à un yokozuna pour le gain du makuuchi yusho, un événement d'importance. Mais s'il se remotive après avoir vu Hakuho réduire en pièces Kotooshu sur un poste de télévision, il sait alors qu'il n'a que peu de chances de battre un yokozuna au sommet de sa forme. Et de fait, au moment fatidique, il

se fige, fait une erreur et finit avec un grand yokozuna dans son dos, prêt à le balancer sur son imposant estomac. « Toyonoshima a fait de grandes choses devant tout ce peuple de Kyushu », déclarera un Hakuho victorieux par la suite. « Beaucoup de choses regrettables se sont produites cette année et je voulais finir sur un coup d'éclat. J'ai été déçu de ne pouvoir atteindre le record de Futabayama mais je suis heureux d'atteindre cinq tournois d'affilée ».

La troisième place de ce tournoi véritablement passionnant revient à Kaio (12-3), dont le camarade de heya Kaisei, natif du Brésil, jouit aussi de la magie des lieux, gérant au mieux un tomoe-sen à quatre pour décrocher le juryo yusho pour son seulement troisième tournoi chez les salariés – et en faisant fi d'une blessure à l'épaule, s'il vous plaît. Des autres ozeki, Harumafuji perd trois combats avant de raccrocher son mawashi, Kotooshu décroche péniblement un 8-7, et Baruto perd ses trois derniers combats pour finir à 11-4. Les deux sekiwake, Kakuryu et Tochiozan, sont make-koshi à 7-8.

Le sumo va donc entamer 2011 avec un yokozuna dominateur au sommet de son art, un Toyonoshima sur un petit nuage de retour dans les environs des rangs sanyaku, et un ozeki de 38 ans plus fort qu'attendu, à vingt succès du record de victoires en division makuuchi. Il appartient désormais à Baruto, Kotooshu et Harumafuji d'élever leur niveau pour en faire une année à marquer dans les annales. Et si d'autres tels que Tochiozan souhaitent les rejoindre dans cette quête... plus on est de fous...